

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

FOLIES DE L'AUTOMOBILE. L'automobile, nom nouveau, chose nouvelle: invention merveilleuse. L'auto, don de Dieu à la terre, pour en parcourir plus vite l'étendue, don de Dieu à l'humanité pour l'économie du temps, et pour la fécondité des minutes.

Si la puissance que Dieu a donnée à l'homme s'alliait toujours à la prudence, chaque invention contribuerait à élever et à perfectionner l'humanité.

En est-il toujours ainsi?

Il y a une folie de l'auto, comme il y a une folie de la grandeur, une folie de persécution prétendue, une folie d'épilepsie, une folie de boisson.

Il y a une folie de l'auto qui tient à la légèreté, à l'énerverment au besoin de se mouvoir, de se déplacer, folie qui tient au défaut d'équilibre, au besoin de se désennuyer!

On vend alors cheval et voiture, pour une auto. L'argent sort de la banque. Adieu les intérêts.

S'il n'y a pas d'argent à la banque, on emprunte, on s'endette! Et cela, sans songer à l'entretien, au coût de la gasoline, aux accidents, aux réparations.

Dans l'un des états-Unis, on a calculé qu'en 1924 la valeur de la récolte était absorbée en entier par l'entretien des milliers d'autos du dit Etat!

N'importe: "je suis bien là: j'ai une auto!"

"J'ai une auto, c'est pour m'en servir."

C'est alors que Mr est toujours parti, qu'il n'est jamais arrivé qu'il n'est jamais revenu.

Cette manie de l'auto s'empare également des jeunes filles. C'est un rêve pour elles. Ce rêve devient plus charmant encore, lorsqu'elles sont au volant!

Il est une autre folie, de l'auto, celle de la vitesse.

"Il faut aller vite! on ne va jamais assez vite. Le chemin est rempli de piétons, de voitures, de camions: "avançons-toujours." Rien ne presse: il faut pousser quand même, il faut courir, il faut voler il faut dévorer l'espace. L'auto devient alors un péril pour soi, un péril pour les autres. Avec cette vitesse, on ne peut se garer, la mort nous guette à chaque instant. Aussi, que de capotements! que de rencontres dangereuses! que d'accidents! que de blessés! que de mortalités! L'auto tue plus de monde que la maladie la plus pénicieuse: 22,000 tués aux E. U. en 1924, sans compter 65,000 blessés. Il fallait aller plus loin.

L'auto c'est pour les affaires, pour les voyages, voire même pour l'agrément.

Mais, l'auto, c'est loin de chez soi, loin des parents. L'auto, c'est fermé, à volonté; c'est intime; l'auto c'est le seul à seul. L'auto devient donc le véhicule du plaisir, la maison de joie, le tombeau de la morale!

Après certains accidents, on se tait, on ne donne pas les noms—on ne veut pas accoler le nom de tel homme marié, avec celui de telle demoiselle!

Des jeunes filles imprudentes acceptent des invitations—On les conduit bien loin—On ne veut plus les ramener, qu'à certaines conditions. Que de larmes versées parfois, pour revenir saines et sauvées.—Combien d'autres sont allées à deux doigts de leur perte—Combien d'autres ont tout sacrifié pour revenir, à temps, à la maison paternelle, alors que d'autres ne font qu'arriver à réaliser leurs mauvais desirs.

Assez sur l'auto.

Ayons-en une, à propos. Servons-nous en avec sagesse, prudence et décence. L'abbé F.-A. Baillargé, P.C., dans *Jeunesse et folies*.

Pas un casse-tête, mais un soulage-méninges

Le cultivateur, surtout au printemps, subit déjà assez de tracasseries que nous n'allons pas, à l'instar des journaux épais, lui imposer des casses-têtes.

Si jamais nous lui en procurons, ils seront de bois franc ou d'acier du Canada, et capables d'asommer les détresseurs de grand chemin qui cherchent encore à lui vendre de prétendues valeurs allemandes, des actions dans les mines du "Charriot" ou de la Grande-Ourse, des parts dans les compagnies bancales et à fonds bancroches organisées par l'homme dans la lune, ou des polices d'assurance contre les tremblements de terre.

Sur le papier, et pour être à la mode, nous offrirons bientôt à nos lecteurs non pas un casse-tête, mais un exercice utile et récréatif qui pourrait tout aussi bien s'appeler *repose-tête* ou *soulage-méninges*.

Nous offrons également les trois prix suivants:

1o A l'abonné de la campagne qui, le premier, nous fera tenir la solution; le volume "La campagne canadienne, dernier ouvrage—un roman—du R. P. Dugré, S.J.

2o. Pour la seconde réponse: un an d'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

3o. Pour la 3e, abonnement de six mois.

4o Pour la 4e, un roman canadien humoristique.

5o Pour la 5e, Douze numéros de la jolie revue illustrée "L'Automobile au Canada."

Pour la 6e, Un calendrier du Sacré-Cœur (Valeur 50c)



L'ENFANT DELAISSE DE LA CRECHE tend la main à sa mère adoptive.—Pour vous procurer l'un de ces intéressants bébés adressez-vous à La Crèche, tenue par les Dames de Bon-Pasteur, 680, Chemin Ste-Foy, Québec.

Ne pas oublier, à Ormstown le 24 avril, la 5e vente annuelle de taureaux de race pure. Seront offerts en vente 60 reproducteurs Ayrshires et Holstein, de 10 mois à 3 ans, tous en règle vis-à-vis le bureau d'Inspection du gouvernement. Ne pas oublier non plus que la vente aura lieu sous les auspices de l'Association des Eleveurs du District de Beauharnois, lequel district est zone réservée, la 2e au Canada.

Conserves de tomates, de fruits, etc.—On nous demande encore où se procurer les appareils voulus pour la mise en conserve de légume et de fruits.

Réponse:—On n'a qu'à consulter ailleurs l'annonce de la compagnie. Les fabricants de conserves domestiques, maintenant installée au No 439 rue Bonsecours, Montréal.

Manuel de pratique de médecine vétérinaire.—Rép. à Sec. Cercle Agricole.—Vous pouvez vous procurer gratuitement ce petit manuel en vous adressant à la compagnie des produits vétérinaires "Quinquinol", 111, rue St-Timothée, Montréal, qui l'a préparée et éditée dans l'intérêt des cultivateurs et éleveurs canadiens.

Le sucre dans la Beauce

Contrairement à l'attente de nos cultivateurs, la saison du sucre qui s'annonçait très pauvre dans la Beauce, se comporte d'une façon très encourageante pour les fabricants. La dernière neige que nous avons eue, dans la nuit de samedi à dimanche, une bordée de quelque trois pouces, a opéré des merveilles dans nos érablières et depuis nos sucriers sont sur pieds le jour et la nuit.

Les érablières les plus exposées au soleil levant ont donné les résultats les plus fructueux, quant aux "su-

creries froides", leur "gros coup", comme disent nos cultivateurs, n'est pas encore donné. Dans nos campagnes la neige n'est pas encore disparue, dans les bois particulièrement le pied des arbres est complètement recouvert, ceci donne lieu d'espérer que nos érables "couleront" encore plusieurs jours. Bref la saison s'annonce supérieure à celle de l'an dernier. Nos habitants s'en réjouissent car on sait que l'argent bien gagné retirent nos cultivateurs d'une bonne saison de sucre.

Chez les nôtres du Maine



M. le maire ROBERT-J. WISEMAN, maire de Lewiston, Me; et la mairesse, Mme Wiseman. Le Dr Wiseman est né à Stanford, aujourd'hui Princeville, P. Q. Mme Wiseman (Rose Cyr) est aussi née dans la province de Québec, et a étudié au couvent d'Actonvale.

" vous offre
comptabilité

dès aujourd'hui.

x temps,
vieilles choses

ots "canistre",
n" et carton

emettions à la semaine
les brèves notes histo-
ricant le Canada en
répondre aux questions
us a déjà posées au sujet
premiers mots, qui sans
ais, sont passés comme
d'autres, dans notre
opulaire.

Brooks, de la Section
omie Domestique de
ndon, Ont., fait sur le
éressants commentaires
turons ceci.

"e" vient d'un mot grec
ait une plante du genre
dont l'on faisait des
vant à contenir le thé,
haricots, les lentilles,

iers s'appelèrent dans
unister, du latin canis-

un Anglais obtint un
ur la conservation de
s en canistres de fer-
s la langue anglaise
rs. Le peuple apporta
es mots l'abréviation de
in, qui devinrent à peu
y mes.

légisne habituellement
t en papier. Ainsi les
e l'on sert au déjeuner,
ons de maïs, ou CORN
sont emballées dans
Le carton lui-même est
n solide papier imper-
papier ciré ou paraffiné,
le protéger les flocons
e humidité et leur con-
fraîcheur originelle.

Brooks, de Kellog,
n trouve aujourd'hui
anette", la "canistre"
on", tout ce qu'il faut
pas exquis, complet et
depuis les appétissants
nais, le café stimulant,
t le poisson conservés
leur fraîcheur. Si l'on
a la rôtie (toast) plus le
marmalade conservés
caux en verre, on aura,
jeuner, qui, si on sait
ne saurait être plus
plus appétissant; sur
us serions même prêts
défi".

Le Congrès International
a été tenu à Amsterdam
juillet 1924.

anciens présidents de la
rançaise quatre sont en-
ubert, Fallières Poincaré

du XIXième et du com-
XXième siècle ont coûté
liards de dollars.